

Eméville, ce 20 Août 1964

Bien cher Walter,

Votre lettre du 6 et la copie de celle du 5 juillet qui y était jointe sont arrivées à Bruxelles alors que nous nous trouvions à Diest, chez Remo Martini. Celui-ci est encore sous le coup de l'émotion que lui a procuré votre offre d'achat de son relief. Bien entendu, il est tout à fait d'accord, ainsi, d'ailleurs, que Vielfaure et Lenglois, tous deux enchantés. Vous voyez que je n'eusse pas eu tort de m'engager en leur nom; néanmoins, maintenant qu'ils ont été consultés, vous disposez d'une certitude, ce qui est toujours préférable. Voilà donc une affaire conclue. Dès mon retour à Paris, j'avertirai la firme "Nord-Express" de se mettre en rapports avec vous pour l'établissement des licences d'importation définitive. Ce n'est qu'une formalité, mais il faut l'accomplir; c'est d'ailleurs entre les mains de "Nord-Express" que, le moment venu, les sommes représentant le montant des achats devront être versées; bien entendu, ~~la~~ "Nord-Express" me reversera la contre-valeur aussitôt.

Quant à Jean-Marc Meloux, j'ignore la vente de son "Auto-Portrait" puisque l'original de la lettre du 5.7 ne m'est jamais parvenu. Savez-vous, cher Zenini, que c'est là sa première vente? ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ Je vous laisse à penser quel précieux encouragement cette vente à M. Nemirovsky va constituer pour lui. Meloux se trouve actuellement en Turquie; dès son retour, je le préviendrai.

Au total, à travers les coupures de presse que vous m'avez envoyées et ce que j'ai lu dans vos lettres de l'intérêt qu'elle a suscité, cette exposition dans votre Musée m'apparaît comme un succès. J'ai montré à Martini votre article illustré d'une reproduction de lui, et il m'a chargé de vous remercier pour l'intérêt que vous portez à son œuvre. Lenglois et Vielfaure m'ont demandé eux aussi de vous féliciter: voilà qui est fait.

Le comble, Coquelet et moi nous réjouissons beaucoup qu'en définitive il y ait une participation brésilienne à Ixelles. Je regrette l'absence de Odriozola et de Yoshitome, mais en cette matière les regrets sont inutiles: ce sera pour la prochaine fois. Ce que nous attendons maintenant avec impatience, ce sont les photos, de Wesley Duke Lee notamment, puisque je n'en possédais aucune. Pour Kondo, les photos de "Phases", que j'avais gardé, peuvent encore servir.

Pour la première fois également, il y aura dans cette exposition du Musée d'Ixelles une importante participation tchèque, parmi laquelle deux des pionniers de l'avant-garde imaginative tchécoslovaque: Muzika et Tikal, tous deux contemporains de Toyen. La reprise du contact avec la Tchécoslovaquie marque probablement un tournant important dans l'histoire de "Phases", comme en 1958 la reprise de contact avec la Pologne. Bien entendu, nos amis de Prague doivent affronter quotidiennement mille difficultés et naviguent avec courage au milieu des interdits et des pressions de toutes sortes. Ceci est un exemple pour nous tous.

Quant au Brésil, les nouvelles qui en proviennent par les journaux ~~XXXX~~ d'ici continuent à être peu rassurantes, et je ne vous cache pas, très cher ami, que c'est en partie à cause de l'évolution de la situation politique dans votre pays depuis le mois d'avril que j'ai trouvé vain

de vous entretenir de certaines dissensions qui se sont produites au sein de "Phases" vers le début de cette année. Face à la situation que vous deviez - et que vous devez encore - affronter, il m'était apparu grotesque de vous occuper avec un compte-rendu détaillé des propos et agissements de MM. Bissi, Revel et compagnie (ils sont une demi-douzaine, qui ont été téléguidés par Alechinsky, qu'on aime lui-même, depuis sept ans, une haine féroce et parfaitement injustifiée contre notre ami Lecomblez). Les manœuvres auxquelles ils se sont livrés, et qui n'ont finalement abouti qu'à leur propre départ, trouvent leur origine dans les discussions que nous avons eues, à partir de septembre 1963, sur l'attitude à adopter vis-à-vis du pop-art et de ses thuriféraires. Ces discussions étaient elles-mêmes issues de la position aussi déconcertante que décevante adoptée à l'égard du pop par les surréalistes, à travers une série d'articles que José Pierre avait publié dans "Combat-Art" à partir de juillet 1963. Dans ces articles, J. Pierre prenait catégoriquement parti en faveur du pop art, de manière ~~inconditionnelle~~ inconditionnelle, et en accusant ceux qui faisaient certaines réserves sur certains aspects du pop de n'adopter cette attitude que par nationalisme français et chauvinisme ! Ce qui est vraiment un comble, quand on sait de quelle opération impérialiste les pop-artistes américains sont les instruments ! Je me suis, à l'époque, violemment élevé contre la politique capitularde de José Pierre, ce qui a entraîné une détérioration des relations avec les surréalistes du groupe de Breton. Par la suite, les discussions ont continué au sein même de "Phases", où l'unanimité était faite pour condamner et le pop dans ses aspects les plus réactionnaires et ceux qui le soutenaient à des fins purement tactiques. Je vous surprendrai peut-être en vous disant que Revel était le plus schématisé, mais c'est à propos des moyens à employer que des divergences s'élevèrent rapidement, la majorité de "Phases" (et en particulier tout le groupe belge) étant pour une prise de position collective et sans équivoque, tandis que Revel et Alechinsky, par exemple, voulaient rester neutres en tant que peintres, à partir de critères basement commerciaux (ils ne voulaient pas se poser en concurrents vis-à-vis de leurs collègues pop, ils ne voulaient pas choquer leurs collectionneurs, etc; je vous prie de croire que nous en avons entendu, en deux mois, plus de propos inacceptables qu'il ne s'en était tenu en dix ans...) mais attendaient par contre de moi que je m'engage à leur place. Mais là-dessus sont venues se greffer bien des questions de personne, qui ont aussi leur importance. Vous me demandez des éclaircissements; non seulement, cher Walter, vous avez droit à ces éclaircissements, mais encore c'est une nécessité absolue. Si je ne vous ai pas parlé de tout cela plus tôt, c'est uniquement, je vous l'ai déjà dit, parce que Revel ou Bissi me semblaient de bien petits trublions en regard de Lecomblez, par exemple, et qu'en un mot, je pensais que vous aviez bien ~~assez~~ assez de soucis avec les profondes modifications apportées à la vie politique brésilienne sans que je vous donne matière à de nouvelles préoccupations avec ces histoires, dans l'ensemble assez grotesque.

essez de

Mais pour vous compter tout cela en détail, il y faudra du temps, et si vous le voulez bien, je laisserai ce soin à Simone, qui est une parfaite "historienne" dans ce domaine. La manière dont ces messieurs (il s'agit donc d'Alechinsky, Revel, Bissi, et dans une moindre mesure, Ginot), qui ne sont d'accord entre eux à peu près sur rien, se sont entendus pour tramer un petit complot à la faveur du texte de Lecomblez et de ses amis du groupe belge, par exemple, demande une narration minutieuse. Le but qu'ils recherchaient était purement et simplement l'éviction de Lecomblez, car ils savaient que celui-ci, avec son exigence et sa revue "Edda", constituait le meilleur rempart contre toute tentative opportuniste. Ils savaient aussi que nous préparions l'exposition d'Ixelles et avaient l'intention sans doute bien arrêtée de la saboter, comme Alechinsky, aidé de Jorn, avait déjà tenté de le faire en 1955, au moment de la grande exposition "Phases" chez Creuze.

D'Alexandre Jaquez à André Heller, ce 14 juillet 1964

Vous voyez qu'il y a beaucoup à raconter. Dans quelque temps, donc, vous recevrez par les soins de Simone un résumé chronologique de ces fâcheux événements, dont je vais tout de suite vous dire qu'ils n'ont pas gravement altéré la cohésion de "Phases". Nous abordons tous le cap de l'exposition d'Exelles avec le sourire aux lèvres. Quant à celles de Rio et de Sao-Paulo, vous pensez bien que je ne voulais pas, de moi-même, exclure les oeuvres des scissionnistes de nos manifestations. J'ai attendu qu'ils ~~xxxxxxx~~ prennent eux-mêmes l'initiative de vous écrire, tout en sachant que tous ne le feraient pas. Il est assez curieux de voir qu'Alechinsky, par exemple, qui a poussé les autres en coulisse, s'est bien gardé de se retirer lui-même de l'exposition. Néanmoins, étant donné son comportement, particulièrement odieux, envers moi, je ne vois aucune raison de l'exposer à Porto-Alegre si jamais l'exposition va là-bas.

Concernant les achats par le Musée, vous trouverez ci-joint copie d'une lettre qu'Hellert vient de m'envoyer. J'avisais tort de supposer qu'il ne serait pas intéressé; comme vous le verrez, il a maintenant besoin de tous ses dessins; mais pour plus tard, il s'engage spontanément à ~~xxxx~~ offrir un dessin au lieu de lui vendre. Vous pourrez désormais correspondre avec lui à ce propos si vous le jugez nécessaire, puisque vous avez son adresse. De même en ce qui concerne Bissi : puisqu'il a su vous écrire, je suppose qu'il vous a donné son adresse actuelle et qu'ainsi vous pouvez traiter directement avec lui si vous le voulez. Quant à Todd, je dois attendre mon retour à Paris pour essayer de joindre Ilse et Sonabend.

Voilà, cher ami. J'attends patiemment le catalogue de Rio et les échos de l'audience que l'exposition rencontre chez les Cariocas. D'ici là, croyez, cher Walter, à notre plus effectueux souvenir.

P.S.- Concernant la proposition de M. Goodell, elle est évidemment fort intéressante, mais d'une part, il est impossible de chiffrer d'ici le coût exact ou même approximatif d'un transport Brésil-U.S.A. Et d'autre part, ce qui n'est pas négligeable, du fait des départs que vous connaissez et aussi de nombreux apports nouveaux qui se sont manifestés depuis 1963, ~~xxxxx~~ l'exposition, telle qu'elle est présentée à Rio, ne correspond plus à la réalité actuelle du Mouvement : elle n'est plus complète. En tout état de cause, je me demande si les gens du Texas n'auraient pas plutôt intérêt à faire venir de Paris une nouvelle exposition : par exemple celle d'Exelles, avec les modifications qui conviennent (envoi direct d'oeuvres de Yoshitome et autres Brésiliens, des toiles et non des dessins). Qu'en pensez-vous ? Si vous le jugez utile, j'écirai à M. Goodell. Mais évidemment vous avez certainement la carte blanche pour lui transmettre ma suggestion. Merci !